

Des policiers et pompiers ont-ils filmé la mort de Louis pour la mettre sur les réseaux sociaux ?

écrit par Yann Kempenich | 14 octobre 2018



Quand des policiers et des pompiers participent au voyeurisme des réseaux sociaux...

Il y a quelques jours, les images d'un jeune homme tombant d'un immeuble et s'empalant sur un poteau ont fait le tour des réseaux sociaux.

Le web, depuis longtemps, s'avère le réceptacle des pires horreurs du monde : scènes de guerre, compilations d'accidents de la route, viol et torture en quasi-direct... Scènes visionnées et partagées par des enfants ou des adolescents comme cette vidéo de l'homme empalé : *"Marie, 17 ans, lycéenne, l'a vue comme beaucoup d'adolescents sur Instagram. « Je n'ai pas pu la regarder en entier, trop choquée et trop dégoûtée. »* ([Le Parisien](#) du 09/10/2018)

Pire encore, il semble que les vidéos aient été filmées et diffusées par des policiers, des pompiers et du personnel hospitalier, hilares et moqueurs.

Il n'est bien sûr pas question de fustiger l'ensemble d'une profession – surtout celles qui ont, encore, la confiance des Français – mais cela interroge sur le recrutement et la formation, notamment par l'État, d'individus de peu de moralité et au sens civique incertain.

Vidéos d'un homme empalé : «On a dépassé les limites de l'horreur gratuite», réagit sa mère

La maman du jeune homme mort empalé à Paris dont l'agonie a été filmée et diffusée sur les réseaux sociaux crie sa douleur. Elle a décidé de saisir la justice.

Elle avait déjà porté plainte au commissariat du XVII^e arrondissement à Paris, là où son fils Louis a trouvé la mort. Le 15 octobre, Isabelle, défendue par Me Fanny Colin, va aussi porter plainte auprès du procureur de la République. « *Pour diffusion de messages violents portant atteinte à la dignité humaine, susceptibles d'être vus par des mineurs* », précise l'avocate.

Le 27 septembre, rue de la Jonquière (XVII^e), au nord de Paris, Louis, jeune homme de 28 ans, tombe du 6^e étage de son immeuble. Dans sa chute, circonstance terrible, il s'empale en contrebas, dans la rue, sur un poteau. Suicide ou accident ? La scène est au-delà du tragique. Les pompiers doivent scier le potelet pour pouvoir transporter la victime à l'hôpital - Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine).

Mais un autre drame va se jouer ensuite. Plusieurs vidéos macabres atterrissent sur les réseaux sociaux. Sur la première, on voit la chute du jeune homme sur des images prises par un smartphone qui filme des écrans de la vidéo surveillance estampillée préfecture de police de Paris. Où ont été filmées ces images et par qui ? Une enquête a été ouverte par le parquet de Paris le 3 octobre et confiée à la police des polices, l'IGPN. **Des policiers pourraient donc être**

impliqués dans la diffusion de ces images. « *Il y a aussi des gens qui ont filmé dans la rue, tonne Me Fanny Colin. On veut aussi qu'ils soient identifiés. Certains ont même fait des montages sur les réseaux sociaux.* »

Un film au bloc opératoire

Un deuxième film – le plus « abject », selon l'avocate – provient du bloc opératoire de l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine), un établissement public de l'AP-HP (Assistance publique, hôpitaux de Paris). On y voit l'un des pompiers retirer le morceau d'acier du corps du mourant et l'exhiber devant au moins trois personnes qui filment la scène au smartphone et s'exclament bruyamment. « *On a dépassé toutes les limites de l'horreur gratuite* », lance, anéantie, la mère.

Concernant cette deuxième vidéo, une plainte distincte sera déposée ce lundi au parquet de Nanterre (Hauts-de-Seine), dont dépend géographiquement l'hôpital, pour atteinte à la vie privée. L'AP-HP a de son côté diligenté une enquête interne.

« *L'hôpital est un lieu privé dans lequel il est interdit de capter des images, s'indigne Me Fanny Colin, un lieu qui touche à l'intime et au secret médical. Là, on a un homme nu, allongé et mourant sur un brancard. Difficile de toucher plus à l'intime.* »

« **On ne sait pas ce qu'il s'est passé** »

A côté de ces images inqualifiables, la mère est aussi choquée de la thèse du suicide de son fils. « *Qu'on ne dise pas des choses avant qu'elles ne soient démontrées, insiste-t-elle. Rien ne l'atteste. Ce jour-là, j'ai eu mon fils au téléphone une heure avant. Il attendait du monde. On ne sait pas ce qu'il s'est passé.* »

Mais ce qui ébranle le plus la famille de Louis, c'est l'implication possible de policiers, de pompiers et du personnel hospitalier dans la diffusion des vidéos – si

l'enquête le démontre toutefois. « En cas de coups durs, ce sont eux vers qui on se tourne, explique Isabelle. Normalement, ils sont là pour nous soigner et nous protéger. Si la force publique est impliquée, c'est une trahison. »

<http://www.leparisien.fr/paris-75/videos-d-un-homme-empale-on-a-depasse-les-limites-de-l-horreur-gratuite-reagit-sa-mere-13-10-2018-7918260.php>

Clip allemand dénonçant le voyeurisme des réseaux sociaux. A regarder effectivement jusqu'au bout...

Note de Christine Tassin

Il est hors de question de fustiger les policiers et gendarmes qui risquent leur vie chaque jour et nous protègent ou sauvent.

On peut seulement s'interroger sur les brebis galeuses qui arriveraient parmi eux... On se souvient qu'un clandestin est devenu français et pompier juste pour avoir (fait semblant de ?) grimper 4 étages par les balcons...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/10/09/le-cheri-de-macron-mamoudou-gassama-complote-avec-la-ligue-de-defense-noire-africaine-contre-nous/>

Et quand on voit le niveau intellectuel et culturel de ce type, on comprend que des images comme celles de Louis puissent fuiter sur les réseaux sociaux.